

SANTÉ - UN LABORATOIRE A EFFECTUÉ DES MESURES DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE SALLANCHES CET HIVER

De nouvelles pistes pour mieux respirer dans les écoles



Sandrine Droguet-Soutoul (en rouge), du laboratoire Econ'eaulogis, a communiqué ses premières conclusions au maire de Sallanches Georges Morand, et aux adjointes à l'éducation Denise Rasera (à gauche) et à l'environnement Valérie Petit (à droite).

Les premières conclusions sur la qualité de l'air que respirent les écoliers sallanchards dans leurs classes viennent de tomber. Une nouvelle étape franchie dans l'«Étude de confinement de l'air intérieur en milieu scolaire et mise en place de bonnes pratiques» (Ecaims), initiée en 2012, lorsque Sallanches s'était portée volontaire pour la campagne nationale de l'Observatoire de la qualité de l'air intérieur. L'étude avait commencé par l'établissement de Saint-Martin, puis a été étendue à toutes les écoles de Sallanches et à la Maison de la petite enfance.

Meilleur en maternelle

Du 4 janvier au 11 mars 2016, la chimiste du laboratoire Econ'eaulogis de Peillonex est passée de classe en classe avec son matériel, puis à la Maison de la petite enfance. Le taux de confinement (de 0 à 5) a été mesuré en se basant sur la concentration en dioxyde de carbone dans chaque classe, aux heures de présence des enfants.

« Les maternelles ont globalement de très bons indices de confinement, c'est moins bon pour les écoles élémentaires », constate Sandrine Droguet-Soutoul, d'Econ'eaulogis. Pourquoi ? C'est justement l'une des questions auxquelles la scientifique tentera de répondre en rencontrant les enseignants et le personnel des écoles, pour décortiquer leurs habitudes.

Déjà des pistes de réflexion

Cependant, on peut déjà dégager quelques pistes... Du côté du temps de récréation d'abord, soit 30 minutes en maternelle, et 15 minutes en élémentaire. Un créneau généralement utilisé par les enseignants pour aérer la classe. Or « aérer 15 minutes, ce n'est pas suffisant pour faire chuter un taux de CO2 élevé », et donc renouveler l'air de la pièce, informe Sandrine Droguet-Soutoul. Pourquoi alors ne pas prolonger la récré ? Comment aérer de manière plus efficace ? Ces questions seront étudiées, sachant que la mairie ne pourra jouer que sur le technique, les décisions pédagogiques relevant de l'Académie.

Plus que l'âge des bâtiments, ce sont aussi leur conception et leur ventilation qui est en cause. Ainsi, quand les VMC sont présentes, elles ne sont pas toujours bien entretenues. « Nous allons être plus vigilants sur l'entretien des ventilations, qui est confié à un prestataire », annonce le maire Georges Morand.

Autre piste évoquée, le cloisonnement des espaces. En maternelle, où les enfants travaillent dans des lieux plus ouverts, le taux de confinement est meilleur. « On a remarqué des taux de CO2 très bas quand la classe jouxte un dortoir qui est utilisé toute la journée, pas seulement pour la sieste. La qualité de l'air intérieur dépend du nombre d'enfants présents dans une même pièce », poursuit l'ingénieure.

On pourra aussi revoir le contenu des cartables (les feutres, par exemple, sont plus ou moins nocifs selon leur composition... et leur prix), les techniques de ménage (ne pas surdoser les produits, aérer pendant le nettoyage, etc.), investir dans du mobilier avec moins de colle et de vernis...

De nouvelles «bonnes pratiques» seront appliquées l'hiver prochain, période où de nouvelles mesures de la qualité de l'air seront réalisées, pour vérifier leur efficacité.

La méthodeLe coûtLe calendrierUn exemple à suivreLes enseignants ont noté les heures de présence des élèves dans la classe et leurs activités, qui influent sur la qualité de l'air intérieur (trois ont refusé). Il a été demandé au personnel d'entretien et aux enseignants de ne pas modifier leurs habitudes pendant l'étude.Un enregistreur équipé d'une pompe à air a mesuré les particules fines et le dioxyde de carbone.36 000 euros avec une subvention de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'environnement (Ademe).4 janvier-11 mars 2016 : réalisation des mesures (une semaine par classe) aux heures de présence des enfants.Printemps 2016 : communication des résultats aux élus, aux enseignants et au personnel des écoles.Élaboration de fiches de bonnes pratiques.Hiver 2016-2017 : installation d'indicateurs lumineux dans chaque classe pour indiquer le taux de confinement.Nouvelle phase de mesures pour analyser l'efficacité des bonnes pratiques mises en place.La qualité de l'air dans les écoles ? Jusqu'ici, seule Sallanches a commandé une étude sur le sujet, parmi toutes les communes du Pays du Mont-Blanc. Pourtant, les enseignements qui en seront tirés risquent fort d'intéresser les voisins.